

**CHAMBÉRY** Le représentant de l'État a fait un point de situation

# Le préfet à la plateforme alimentaire solidaire savoyarde



**Xavier Dullin, président de Grand Chambéry (à gauche), et Louis Laugier (à droite) se sont montrés très réceptifs aux problématiques évoquées par les responsables associatifs.** Photo Le DL/G.J.

Chaque semaine, en Savoie, 6 000 personnes parmi les plus démunies bénéficient d'un soutien alimentaire fourni par les "Restos du cœur" (2 000 personnes) ou par la "Banque alimentaire" du département (4 000 bénéficiaires). En fin de semaine dernière, Louis Laugier, préfet de Savoie, et Xavier Dullin, le président de l'Agglo, ont été accueillis sur le site de la plateforme alimentaire solidaire savoyarde, à Chambéry. Ils ont été reçus par Jean-Michel Peyneau, président de l'antenne savoyarde des "Restos du cœur" et Denis Suisse-Guillaud, président de la BA

73. L'occasion choisie par Louis Laugier pour faire un point de situation dans un contexte qui va demander à tous les acteurs de la vie sociale de travailler "en mode dégradé".

## Moins de "ramasses" et des bénévoles qui manquent à l'appel

Côté bonnes nouvelles, les stocks dans les entrepôts chambériens permettent encore de répondre pleinement à la demande.

Seul ombre au tableau, la "ramasse" quotidienne dans les grandes surfaces n'est plus systématique, et les produits frais

ne sont plus (ou très peu) disponibles. Aussi, les problématiques liées au bénévolat se posent à deux niveaux. Si, dans les entrepôts, les volontaires sont en nombre suffisants, dans les 10 centres de distribution des "Restos" et les 40 associations du réseau BA 73, la situation est plus contrastée, avec déjà plusieurs fermetures dues à un manque de bénévoles. « Nous ne pouvons pas ignorer l'inquiétude montante des bénévoles, notamment au regard du manque cruel de masques. Si nous avons conseillé aux plus de 70 ans, a priori les plus fragiles, de ne plus venir, nous avons laissé le libre arbitre à tous les autres. Pour assurer la continuité de cette mission essentielle, l'idée est maintenant à une coordination des moyens et des personnels entre toutes les associations caritatives, en espérant qu'aucun de nos bénévoles ne soit pas hospitalisé dans un état grave » font valoir les deux responsables associatifs. Ajoutant que « les distributions respectent des procédures d'hygiène encore plus drastiques que d'habitude ».

**Guy JACQUEMARD**